

Emotion, le mot qui qualifie les 57e Fêtes de la Saint-Martin

Signé La Rose Blanche, le spectacle de cette année, ne laisse personne indifférent.

Laurent Saublens

Publié le 16-11-2023 à 18h52



Signé La Rose Blanche, le spectacle de cette année, ne laisse personne indifférent. ©Ger Spindel

Comme chaque mois de novembre, depuis 57 ans, Tourinnes-la-Grosse (entre Wavre et Louvain) accueille les Fêtes de la Saint-Martin, oeuvre initiale de Max van der Linden, illustre

céramiste qui habitait Nodebais qui, par sa volonté de faire sortir les artistes de leur atelier pour partager leurs oeuvres, créa le tout premier parcours d'artistes en Belgique. Depuis, bien entendu, les Fêtes de la Saint-Martin ont évolué, le programme s'est étoffé, diversifié et attire des milliers de spectateurs entre le 5 et le 26 novembre.

Président des Amis de Tourinnes, Didier Cloos fait un premier bilan. "Nous en sommes à trois des sept journées. Nous avons une certaine appréhension avec la météo, c'est peu de dire qu'il ne fait pas très beau mais malgré tout, nous constatons de très belles fréquentations. Les commentaires des exposants sont excellents. Il y a beaucoup de visiteurs, d'intérêt, de dialogues et rencontres! A ce stade, on peut dire que c'est un très beau succès qualitatif et quantitatif."

Cette année, Rohan Graeffly est le commissaire du parcours officiel d'art contemporain avec pour thème, Game Over, qui allie la notion de jeu, de plaisir à recommencer pour faire mieux, à celle d'échec et de fin. Trois lieux emblématiques l'accueille : la ferme du Rond-Chêne, la chapelle du Rond-Chêne et la majestueuse grange de la ferme de Wahenge.

"L'art contemporain est visiblement apprécié cette année. Dans le public, des gens viennent pour l'art contemporain uniquement, de manière régulière, et puis il y a des personnes qui, à force d'en entendre parler, finissent par s'intéresser... On a à la fois un public dont le regard est averti mais aussi beaucoup de néophytes qui ont tendance d'abord à regarder et puis qui cherchent à avoir des éléments d'appréciations via les ambassadeurs ou les cartels. On voit clairement les gens les lire, car cela leur donne un éclairage supplémentaire par rapport à ce qu'ils ont pu ressentir spontanément."



Saint Martin ©Ger Spendel

Les Fêtes de la Saint-Martin, c'est aussi un exceptionnel parcours où plus de 200 artistes exposent dans près de 100 lieux, quasi tous privés.

Et puis, il y a le grand spectacle avec plus de 70 acteurs, choristes et musiciens. Signé La Rose Blanche est une création de Muriel Clairembourg, au départ de l'authentique histoire d'un groupe de jeunes résistants allemands contre le régime nazi en 1942-43. En

marge du spectacle et pour la première fois en Belgique, une expo retrace l'histoire du mouvement La Rose Blanche.

"Quand on parle du spectacle, là on est dans le superlatif. Exceptionnel! L'actualité donne un intérêt à ce type de sujet. Mais ce qui est manifeste, c'est que le travail de mémoire par rapport à la guerre 40-45 est très important; beaucoup de gens viennent et témoignent de leurs propres vécus par rapport à ce qu'ils lisent et voient lors de l'exposition. Tout cela donne quelque chose de... très vivant avec l'expo. Un thème revient souvent: émotion. Elle est très forte. Cela ramène à l'actualité, mais surtout, à la question: qu'est ce que l'on ferait aujourd'hui? Cela donne encore un sens plus profond à... qu'est ce que l'on ferait nous? Les spectateurs sont vraiment bouleversés par rapport au spectacle, son texte, mais aussi la mise en scène. Ce dialogue entre des parties de spectacle qui se déroulent début des années '40 mais aussi début des années '70, avec le recul de 30 ans mais qui est en fait comme si on était aujourd'hui. On constate vraiment des réactions fortes au niveau de l'émotion, mais des réactions positives! Certains spectateurs cherchent d'ailleurs à revenir. Il reste à peine

quelques places pour vendredi et samedi prochains."

A noter que la moitié des visiteurs parlent flamands: "Ils ne viennent pas spécialement juste de Louvain, mais de bien de plus loin, en Flandres. On constate aussi, et c'est positif, une population plus importante du Brabant wallon. On y distribue la gazette des Fêtes, ce qui à mon sens joue un rôle dans ce regain d'engouement."

A ceux qui ne connaissent pas encore les Fêtes, que leur dire? "Ici, c'est la richesse de découvertes. Trois mots résument l'événement: Rencontre, partage et convivialité. On y vit des rencontres artistiques. Il y a des artistes, des oeuvres, des échanges humains, car oui les Fêtes sont humaines. Beaucoup de dialogues s'y installent. Et puis la convivialité. Ici il n'y a rien de froid, on n'est pas au musée, on rentre chez des gens, on est en face des artistes. C'est plus chaleureux!"

Infos: www.tourinnes.be